

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 41 (1949)
Heft: 1

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

41^{me} année

Janvier 1949

N° 1

Le syndicalisme ouvrier, grande puissance mondiale

Ses devoirs présents

Par *Edgard Milhaud*

De progrès en progrès, le syndicalisme, nationalement et internationalement organisé, en est venu à constituer une grande puissance, capable d'exercer une action peut-être décisive sur le destin du monde.

C'est là, en toute première ligne, le fruit de quelque trois quarts de siècle d'efforts innombrables faits dans notre vieille Europe, mais aussi sur toute la surface du globe, par des poignées, puis par des légions de militants, pour conquérir des droits et sauvegarder des intérêts sacrés.

Efforts de lutte, sans doute, mais aussi efforts constructifs d'organisation de l'entraide ouvrière dans la mutualité et de négociation de conditions de travail plus justes avec les employeurs.

Il y avait aussi, derrière cette influence grandissante, le grand fait de la position stratégique du travail dans l'économie. Comment pourrait-elle fonctionner sans lui? On avait pu en méconnaître l'importance majeure pendant plus d'un siècle, en dépit du solennel avertissement de Mirabeau au temps de la Révolution: « Prenez garde: ne dédaignez pas ce peuple qui produit tout, *ce peuple qui, pour être formidable, n'aurait qu'à être immobile.* » Mais quand, dans la première guerre mondiale, tous les intérêts vitaux des nations furent en jeu, les gouvernements comprirent que le salut était entre les mains des travailleurs, producteurs des moyens de vie comme des moyens de combat.

Et c'est alors que furent pris vis-à-vis d'eux, de toute part, les engagements sacrés que la Conférence de la paix entendit tenir lorsque, conformément au postulat catégorique des syndicats ouvriers des nations alliées, elle adopta à l'unanimité la Charte du